

Le dit Sieur Bender discontinuera, immédiatement l'appel qu'il a interjeté en Angleterre, sur le jugement en séparation de biens et demeurera en possession de tous les biens de la communauté, comme chef d'icelle et en jouira ainsi qu'il avisera ; comme aussi il percevra toutes les sommes de deniers, généralement quelconques, ainsi que tous les arrérages, qui sont, ou peuvent être dûs, soit à lui, le dit Sieur Bender, ou à son épouse, en vertu des dernières volontés de feu Samuel Jacobs son frère, en son vivant seigneur de partie de Chambly.

S'il arrivait qu'aucuns des biens sus-mentionnés seraient saisis par quelques créanciers du dit Sieur Bender, en ce cas, la dite dame sera tenue d'assister, et aider de son nom, son dit époux, soit à opposer les dites saisies ou à intervenir en icelles, et de procéder de telle manière que le dit Sieur Bender jugera convenable et utile à ses intérêts, le tout, aux frais du dit Sieur Bender.

Il fut enfin convenu entre les susdites parties que dans le cas où le dit Sieur Bender négligerait de payer la dite rente viagère, ou de remplir les clauses sus-mentionnées, il sera loisible à son épouse, de se désister de ses engagements actuels et de prendre possession des biens qui lui sont propres ; et aussi de procéder à l'exécution du jugement en séparation de biens sus-mentionné, comme si ces présentes n'eussent pas été faites ; lesquelles néanmoins demeurent dans toute leur force et valeur, tant qu'à la décharge du dit Sieur Berthelet, dont il sera parlé ci-après ; laquelle décharge, demeurera comme elle l'est, dès ce jour, valide et finale.

On the 8th day of April 1844,—The respondent moved, that in conformity with the said judgment *en séparation de biens*, there should be named a *practicien*, to carry the judgment into effect.

To this *rule nisi* the appellant pleaded in the following form. That the said motion could not be granted, nor the said respondent take any thing by reason thereof, because he saith, that after the rendering of the judgment in the said cause on the said 13th day of Feb. 1830, and of the judgment of the Provincial Court of Appeals confirmatory of the same, and after the appeal to the King in His Privy Council, had been allowed and brought, by the said appellant, from the said Court of Appeals, and after reciting the agreement, hereinbefore recited, the appellant did alledge, that after the execution of the said deed, he caused the said appeal to the King, to be discontinued, and that the same had been discontinued ; that, he the appellant, had well and truly performed all and every his covenants under the said agreement.

Further, the Appellant pleaded, that since the execution of the said deed of agreement, and in virtue thereof, and of the contract of marriage between them, he continued to be, and still was in possession of the property belonging to the *communauté* existing between him and the respondent, and then administered the same as *chef de communauté*. And further that since the said agreement, the said appellant and respondent have co-habited together as man and wife. That by reason of the premises and by law, the *séparations de biens*, and the rights of the said respondent under the same were destroyed, and rendered inoperative.

The reasons of appeal are general. It has pleased the respondent, to put in a special answer, in the following shape.